

LA GAZELECTE

n°14

Athlétisme Ile de France Sept.2011

Chronique « Gazétale »

Gazette de transition, s'il en est, notre exercice précédent 2010/2011, (c'est ma déformation de trésorier qui remonte) se termine et un nouveau commence. Depuis notre origine ce sera le trentième !

Maraisthon, Terre des hommes, Choisy vous sont relatés. En *Brève*, un topo sur notre entraînement commun de St Cloud qui, parfaitement, fit la liaison entre nos saisons.

Pour préparer **Millau**, un article pour vous mettre en condition et en *Souvenir*, une de nos escapades en Europe centrale.

Merci à Claire, Patrick, Marc, Philippe L. pour leur collaboration

Bonne Lecture

St Cloud



Rencontre fin ou début de saison ?

Jpb

Editorial Présidentiel

Une nouvelle saison débute, une de plus, elle sera j'en suis sûr, remplie de courses, de voyages, de rencontres, de bonnes performances pour certains, de petites déceptions pour d'autres. Pour les « vieux caribous » comme moi, elle sera surtout l'occasion de tenter de freiner la lente (je ne sais pas si c'est le qualificatif adéquat) mais inexorable baisse des performances. Pour tous elle sera, n'en doutons pas l'occasion de prendre du plaisir.

J'espère que nous serons nombreux à SERBONNES le 22 et 23 octobre pour passer un agréable séjour, important pour la vie du club, pour tisser des liens et préparer la future saison.

A l'occasion de l'AG, je demanderai un volontaire ou deux afin d'organiser un grand rassemblement pour le Serbonnes 2012 où nous pourrions réunir toute la section et les anciens qui ont participé à la vie du club depuis plus de 25 ans. Nous sommes quelques uns, à avoir vu défiler plusieurs dizaines d'athlètes (voire centaine) qui ont fait un bout de chemin avec nous pendant plusieurs saisons et qui sont partis vers d'autres aventures, d'autres clubs ou d'autres sports. Commencez à réfléchir aux noms des copains que l'on pourrait inviter. Je sais que FIFI avait déjà dressé une liste, il suffira de la compléter ou de l'amender.

N'oubliez pas non plus de venir à l'AG avec une liste de proposition de course et de fourbir vos arguments afin que les secrétaires les inscrivent aux calendriers. Les rares qui ne viendront pas à SERBONNES, en effet une défection est toujours possible avec un mot d'excuse des parents, un certificat médical, ou un certificat de mariage de sa sœur dans le Périgord par exemple...peuvent me faire parvenir leurs propositions et je tenterai

d'intercéder en leurs faveurs auprès des secrétaires.

N'oubliez pas également, que la gazette n'existe que grâce à deux conditions :

1°) Nous avons un rédacteur en chef motivé qui relance sans cesse les écrivains en herbes que nous sommes. Fifi autrefois, Alain récemment et maintenant notre sémillant J-P.

2°) Qu'il ait été entendu, et que certains parmi nous prennent la peine d'écrire un article pour conter nos merveilleuses aventures.

Aussi tous à vos plumes, étonnez nous et que Jean-Pierre se retrouve noyé sous tellement d'articles que chaque mois un choix Cornélien se posera à lui pour sélectionner les articles publiables...

Au plaisir donc de vous lire bientôt, et de vous retrouver sur la route, sur la piste ou dans les labours...



Marc

Brèves

Comment résister aux gâteaux, à la tonte de la pelouse, à l'achat d'un pull ou à la demande d'un article de JPB !

Forcément, quand vous terminez, complètement éreinté, d'un entraînement commun couru à près de 10 km / heure et que sournoisement le rédacteur en chef d'une revue internationale de course à pied vous tance de faire l'article, en demie apnée, vous murmurez un pâle **oui**, vous êtes « mort ». Dix minutes après vous avez sa reformulation avec votre réponse en écho, dans la voiture qui vous ramène, même ritournelle et au cas où vous auriez fait un DELETE de votre mémoire, un mail vous parvient le soir même !

La seule consolation à ma douleur, c'est de savoir que **Philippe L** est tombé dans le même piège et qu'il travaille depuis 8 jours sur un article relatant le relais de Créteil !

Ce dimanche 21.08.2011, nous avons la possibilité, soit de participer au montage des scènes du festival « Rock en Seine » à St Cloud, soit de partir pour un entraînement musclé avec des coureurs affûtés !

J'optais pour le 2^{ème} programme, pas sûr d'avoir bien choisi ! La faute à **FIFI** qui décidait d'entrée de jeu, de partir sur une côte de plus d'un kilomètre afin de marquer les esprits (ou les muscles des plus faibles).

Evidemment les hommes forts, je pense au jeune **Thomas C.** et à son révérend père **Marc**, à **Didier NARDELLI** le petit nouveau qui aurait pu faire tout l'entraînement sur une seule jambe, à **Jean** de Plaisir qui pour en

prendre (du plaisir !) n'hésitait pas à m'accompagner en bas des cols, moi qui préférais garder mes forces pour la tonte de pelouse prévue le dimanche après midi.

Pour **J-Pierre** le tortionnaire de l'écrit, ballade très amicale, lui qui prépare les 100 km de Millau et qui aurait aimé multiplier par 3, les distances parcourues.

Dans les hommes forts, j'oubliais le splendide **Henri** (pas celui de Créteil mais celui **de Lisbonne**) qui n'avait pas trop besoin de forcer sachant que sa préparation pour le marathon de New-York était déjà effectuée depuis ses 15 jours passés au Portugal avec Usain Bolt, Carter et autre Lemaître.

Ce matin là nous eûmes les côtes, la chaleur (au moins 23° !) la distance (au moins 13 km !) sans oublier des photographes de presse (venus pour Rock en Seine ?) et qui ne trouvèrent rien de plus malsain que de prendre en photo les petits bourrelets de Marc mais aussi les miens alors qu'ils avaient tout loisir de nous surprendre, en plein sprint, au passage des nombreux cols du parcours !

Je comprends maintenant pourquoi nous ne sommes pas plus de 30 à chaque entraînement commun et pourquoi José, prévoit toujours une « sardinade » de récupération lors des sorties dans l'Essonne.

Vivement une bonne vieille compétition pour courir tranquillement !

Patrick J.

PS : quand je pense qu'à SERBONNES (le dimanche 23 octobre) nous allons retrouver les mêmes acteurs !!

Les Articles

fin de saison aux RELAIS DE CHOISY

OU

COMMENT UNE RÉCENTE SORTIE PÉNARDE SUR UN PARCOURS FAMILIER AVEC PATRICK ET J.P.B. SE TRANSFORME POUR MOI EN UN GAUCHEMAR RÉDACTIONNEL

En effet, comme tout le monde depuis sa réédition, je savourais la lecture de la GAZETTE mise en page de mains de maître par J.P.B. sans soupçonner un instant qu'en tant que rédacteur en chef c'était également de mains de fer.

Bref, je me suis vu attribuer cet article manu militari sans échappatoire possible alors que l'on sait bien que mon expérience littéraire s'est bornée durant toute ma carrière à des missives d'injonction et mise en demeure à l'encontre de la SNCF.

J'ai eu beau argumenter, J.P.B. n'en a eu cure, tel un LAZAREFF au sommet de son art, il était déjà sur les scoops du prochain tirage.

*Je me résigne donc à tenter de décrire ma vision de cette **course relais de CHOISY**, traditionnelle fin de saison du club.*

Elle fut cette année sélective.

A contrario des représentations massives que les plus (anciens) expérimentés ont bien connues aux 100 Km de Verrières le Buisson, suivi du non moins massif pique-nique concours de gâteaux sur l'accueillante petite place POULINAT où au fil des années nous étions devenus familier au voisinage, occasion à certaines chineuses de compléter un amasement déjà très encombrant de divers paniers en osier complètement inutiles.

Cette année notre stratégie était d'aligner une première équipe compétitive afin de bien faire sentir à la concurrence que l'US GAZELEC était capable à tout moment, si bon lui

semblait, de rafler le podium qu'il aurait sélectionné.

***Rachid, Thomas, Nicolas et François**, disponibles de leurs obligations internationales, remplirent cette formalité.*

Une seconde équipe « d'expérimentés » afin de fournir les informations et anecdotes de la vie du club sollicités comme d'habitude par toute une cohorte d'admirateurs (trices) se précipitant sur nous dès notre arrivée, espérant sans doute nous flatter et obtenir enfin la possibilité d'adhérer à ce club mythique.

Hélas nous ne leur avons laissé que peu d'illusion sur cette possibilité tant la sélection reste inaccessible pour la plupart (afin d'imaginer la difficulté de l'objectif et réfréner les plus audacieux, quelques critères en fin de page(1)).

*Pour assurer cette seconde mission, du lourd, **le Président lui-même** a fait le déplacement accompagné, désormais, tel un suzerain par ses vassaux.*

***Riton**, venu en voisin sur son MANUFRANCE modèle grand sport tout juste débridé.*

***Henri** qui renonça en son temps à la sélection Portugaise pour nous rejoindre, écœurant de faciliter Marc dit de lui que moins il s'entraîne et plus il va vite*

***Bien** d'autres sommités auraient pu remplir cette tâche délicate mais excusées car sur d'autres dossiers très importants à la pérennité du club :*

Je pense à José l'andalou, en transit permanent entre ST MICHEL SUR ORGE et MONTEFRIO afin de mettre en place une French Connection de la meilleure huile d'olive du monde

au service de nos cuisines ;

À FIFI lui aussi souvent ibérique accompagnant tel Alceste sa Célimène aux yeux de velours, testant au passage quelques cigarillos afin d'échanger ensuite sur la subtilité de tel ou tel havane avec notamment les spécialistes que sont José, Patrick et Marc.

À Dominique, qui dut partir précipitamment régler quelques menus travaux agraires dans sa propriété Normande.

À J.P.B. étudiant, depuis sa datcha d'Embrun, la stratégie dans le moindre détail de son futur défi sur les 100 Km de MILLAU face à Christian MAINIX, soutesant la pertinence d'attaquer dès la descente sur ST AFRIQUE afin d'annihiler toute illusion de rivalité ou, d'attendre le retour à ST ROME et de lâcher inexorablement



l'impétueux au train sur le plat et arrivée au sprint à MILLAU ? ;

À Patrick, en repérage sur la côte basque avec Madame afin d'établir la liste exhaustive des meilleurs restaurants et pâtisseries aux besoins de nos futurs déplacements, se répartissant les rôles, le sujet étant fondamental, Brigitte est chargée tout particulièrement de tester les macarons.

Bref, que des athlètes de qualités.



Le classement : ????

<u>Equipe 1</u>	---	<u>Equipe 2</u>
Rachid		Marc
Thomas		Philippe
Nicolas		Riton
François		Henri

(1) Critères de base parfaitement maitrisés par tout USEGIEN moyen.

- Faire le MÉDOC tous les ans mais surtout pour goûter aux vins des Châteaux.
 - Donner l'âge les yeux fermés d'un vieux rhum agricole après l'avoir goûter.
 - Savoir différencier au premier reniflement un COHIBA d'un DAVIDOFF et d'un MONTE CRISTO.
 - Distinguer sans coût férir les macarons de chez DALOYAU, LADURÉ ou de chez HERMÉ.
 - Avoir un recueil sur soi avec les adresses où l'on trouve les meilleurs éclairs au chocolat.
 - Savoir choisir et déguster une PALTEN, une TONGERLO ou une GUINNESS.
 - Savoir apprécier et commander correctement un POTCHEVLECH.
- Etc..etc...

Philippe L. (alias Minou)

Ouf ! on l'a eu notre article, déjà prévu dans la gazette précédente, François T ne donnant signe d'écriture Bravo à Philippe d'avoir relevé le défi, et ce, avec brio.

Acquérir un mental pour MILLAU

Préambule : Vous êtes habitués à la distance marathon ? Bien sûr, c'est toujours un peu dur mais on y arrive ! Se lancer sur 100 bornes ? Vous y êtes, gardez votre entraînement, privilégiez l'endurance, oubliez, un peu, le fractionné, 15 jours avant ne pas oublier de s'hydrater les pieds afin de se protéger des ampoules, et surtout **c'est dans la tête qu'il faut l'installer** C'est le plus important.

Millau 10Heures : ça y est, on est parti ! Attention nous démarrons par un échauffement / entraînement long, soit 42 km pour revenir sur Millau. On discute, on admire le Tarn, les villages traversés, on descend les 10,20 km sans s'en rendre compte. Chouette on traverse le Tarn pour revenir vers Millau, surtout on n'oublie pas les ravitos, on garde une allure régulière, surtout pas d'euphorie aller, encore quelques efforts, on se rapproche de la fin de notre « échauffement » .

De nouveau dans la salle des fêtes, on se ravitaille sans modération, en fonction du temps on se change, et si on n'a pas de suiveur vélo on n'oublie pas son camelback.

100 Bornes : ça y est, on attaque son 100 bornes, on traverse Millau, on « subit » les applaudissements, on traverse le Tarn, mais là on trouve la 1^{ère} grande côte, on a en ligne de mire le viaduc (Impressionnant !), on marche bien sûr, (sauf si vous voulez faire moins de 8 heures), ça nous permet de récupérer. On a passé le 50 ième on se remet à courir jusqu'à St Georges de Luzençon Facile Pour atteindre St Rome de Cernon, 8 km de faux plat montant, mais ce n'est pas grave au retour ça descendra, on coure, mais attention de bien faire des petites foulées.

St Affrique se rapproche mais avant il faut passer le col de Tiergues, soit environ 8 km de montée, évidemment on ne cherche pas à courir, un ravito au col et après 8 de descente, super facile mais attention on préserve ses jambes.

Quelle joie, nous sommes arrivés à St Affrique, on envie moult spectateurs installés aux terrasses des cafés sirotant de bonnes bières bien fraîchesHum !

Là, encore, on prend son temps, ravito, change, étirements avant de repartir, lampe de poche. Un dicton dit qu'une fois atteint St Affrique le retour sur Millau est une formalité dont-acte. C'est vrai, c'est plus facile, on remarque jusqu'à Tiergues et après, un vrai bonheur ça ne fait que de descendre jusqu'à St Georges de Luzençon, juste une dernière côte pour repasser sous le Viaduc.

La fin, vous la devinez, descente euphorique jusqu'à Millau (on sent l'écurie), quoique l'on ait l'impression que les derniers km ont été mesurés avec un élastique. Au début on aperçoit les lumières... elles se rapprochent on coure dans les rues de Millau, il n'y a plus grand monde, mais ça y est le but est là, quelque soit le temps qu'on a mis c'est une grande victoire pour soit même.

La Salle des fêtes nous accueille, suiveurs et supportrices nous acclament, un diplôme nous est remis, Ouf ça fait du bien de s'arrêter. Tiens, une bonne bière ne nous fera pas de mal, hum ... au contraire ! un dernier conseil, pour essayer de passer une bonne nuit un « décontractil » ça aidera. **BRAVO !**



JPB

Week-end au pays de Ségolène

Ne voyez pas dans ce titre une quelconque allusion à l'actualité à rebondissements des primaires pré-présidentielles, mais tout simplement le retour d'un week-end fort sympathique dans le marais poitevin, tout juste quelques jours après l'escapade d'autres gazéliens en ces mêmes terres.

Le **19 juin**, nous étions donc à Coulon, capitale de la Venise Verte, en bord de Sèvre, pour prendre le départ du Maraisthon, marathon nature et écologique, qui se court sur une boucle à parcourir deux fois. Le parcours est sympathique et verdoyant, majoritairement en bordure d'eau (ce qui permet, à partir du second tour, de s'amuser des premiers coups de rame hasardeux de quelque touriste s'essayant au pilotage de barque) et traverse de jolis villages, avec petits ports, piste sur pilotis et passerelles.

Si la promesse d'un parcours plat et ombragé est tenue sur le premier point, je serai plus réservée sur le second, et je me réjouis des troupeaux de nuages dont nous a gratifiés la météo du jour.

Les averses des jours précédents combinées au mot « marais » et la mention d'un circuit empruntant des chemins m'ont incitée à la prudence : anti-insectes « tropical » et grosses chaussures de trail. Peine perdue, pas de moustiques ici (qui s'en plaindra ?) et mes godillots sont bien incongrus sur les petits routes et allées bien stables !

A quelques hectomètres de l'arrivée, j'ai la bonne surprise de rejoindre **Jeannot**, qui profite d'une petite visite à sa famille vendéenne toute proche pour courir le marathon -à moins que ce ne soit l'inverse-. La ligne franchie et

arborant fièrement ma « médaille » en forme de savon bio au lait d'ânesse, je le laisse patienter pour **son podium** : il ne sera « que » second, un improbable coureur des Antipodes lui ayant ravi la victoire (mais pourquoi donc ces gens d'Auckland n'ont-ils pas la bienséance de se contenter de jouer au rugby ?).

C'est qu'il reste à faire avant le retour sur Paris : en plus d'un pot d'angélique et une bouteille de Pineau des Charentes, le dossard donne droit à la visite de la Maison du Marais et une balade en barque, une heure et demie pendant laquelle notre batelier nous raconte le marais, ses histoires drôles ou insolites, le transport des vaches sur les canaux (!), les nuisances des ragondins, ... avec en point d'orgue, l'incourtournable inflammation du méthane poitevin : la gazière qui sommeille en moi en est tout émoustillée !

Un week-end bien agréable, **qui serait une bonne occasion de sortie familiale du club** : outre le marathon, un 10 kilomètres suivi d'un petit déjeuner bio et une randonnée sont organisés, la région est un paradis pour cyclistes et pour ceux qui souhaitent s'adonner aux joies de la barque (attention toutefois, c'est un véritable labyrinthe totalisant plusieurs centaines de kilomètres !). La CMCAS de Niort organise un challenge et peut réserver les hébergements. Une idée à retenir donc !

Gsaire

la course héroïque

En ce dimanche 26 juin très ensoleillé, nous sommes une petite dizaine à porter les couleurs de **Terre des Hommes** au départ de la « Course des Héros » –6 kilomètres dont le but est de récolter des fonds pour des associations–, qui subit une rude concurrence sur les registres sportif, festif et gastronomique (marathon-relais de Choisy, Solidays). Outre trois dames Garba, quelques membres de Terre des Hommes de diverses régions et Hanah, ma jeune collègue que j'ai « débauchée » pour l'occasion, et qui jusqu'alors n'avait pas dépassé les 5 minutes de jogging essoufflé !

Terre des Hommes, je suis un peu tombée dedans quand j'étais petite. Quelques quatre décennies plus tard, on a pas mal changé, mais on croit toujours à nos petites « gouttes de vie » –le symbole de l'association– dans l'océan. Ce sont d'ailleurs elles que sont sensées représenter les robes que trois d'entre nous portons pour l'occasion : nous resterons les seuls à connaître la signification de cette subtilité vestimentaire ! mais peu importe.

Un échauffement tonique, que nous nous contentons d'admirer bien paisiblement, précède le départ ... et nous renouons rapidement à cheminer de front pour constituer, avec les pancartes que nous portons, la signature de Terre des Hommes « Pour / le droit / à vivre / dignes / Terre / des / Hommes / France » ; nous ne nous

remettons en ordre de bataille que pour le final.

La séance de gymnastique suédoise et étirements (ouille ! les cours de gym de la Place des Reflets sont bien loin !) est l'occasion de réunir tous les participants devant le podium, qui mettra en valeur les associations ayant réuni le plus de participants ou récolté le plus de dons. Nous n'en ferons pas partie, malgré la générosité de nos familles, collègues, amis (dont gazéliens que je remercie).

Après un agréable pique-nique sous les arbres, auquel se sont joints quelques uns de nos supporters, nous nous séparons : Hanah, ravie, prend « héroïquement » (il fait si chaud !) le chemin de Solidays, nous sommes un petit groupe à rejoindre les Voix sur Berges (chorales diverses le long du Canal Saint-Martin), d'autres enfin optent pour une petite sieste dans la verdure ombragée.

Le repos du héros !



Saire

Les Rubriques

Bienvenue :



Un petit nouveau Didier NARDELLI de GDF/Suez
Bravo aux jeunes

Quelques PODIUMS

19 juin Maraïsthon 42 km **Jean B.** 2eme V4
Le bougre, il est habitué, il a à son actif plus de **240 podiums !**

Prochaines sorties à retenir

24 septembre Millau 100 km et marathon
22, 23 octobre AG Serbonnes
16 octobre St Denis 10km & Semi

Quelques statistiques de notre activité

24 juillet	Entrainement commun	9 participants (Vallée de l'Orge)
7 aout	Torey 10 km	4 «
21 Aout	Entrainement commun	9 « (St Cloud)

.....soit.. 18% en participation moyenne,

Le Chiffre :

43.711

Est-ce la distance, en année lumière, de la Terre au centre de notre Galaxie ?

Est-ce le salaire moyen, annuel, d'un Electricien ou Gazier ?

Est-ce la distance, en kilomètres, que votre serviteur a réalisée depuis son adhésion au club en 1982 ?

→ Objectif atteint, j'ai bouclé un tour de Terre le 2eme est entamé, mais pas grande chance de le terminer !

Qui dit mieux ?

		1	
		Alain Thébault Suresnes 1992	
	2		3
<u>3000m</u>	François Turbault Pantin 2011 10'10	9'06	Mathieu Beylot. Pantin 2011 10'15
		1	
		Alain Thébault Champ/Marne	
	2	32'40	3
<u>10 kms</u>	Mathieu Beylot Vincennes 2006 35'41		François Turbault St Denis 2005 36'09
		1	
		Alain Thébault St Denis 1993	
	2	1h13	3
<u>Semi-M.</u>	Alain Bido Rueil 1993 1h16		François Turbault Paris 2006 1h16
		1	
		Jean Tellaa Londres	
	2	2h41	3
<u>Marathon</u>	Alain Bidot Noisy 89 2h42		Alain Thébault Rotterdam 2h46
		1	
		Didier Thibault Chavagne 1994	
	2	8h13	3
<u>100 bornes</u>	Jean Berland Cleder 1996 9h46		Christian Mainix. Millau 2002 10h07
		1	
		Christian Mainix Marquette 1998	
	2	221km	3
<u>24 heures</u>	Didier Thibault Saultain 1993 205km		Jean B./JeanPierre B. Fleurbaix/Gravigny 162km

Nos meilleurs temps dans notre vie d'athlète, **a-t'on droit au Podium ?**

J'en connais qui pourraient y figurer, j'attends donc les résultats

SOUVENIR, SOUVENIR

L'actualité de l'été a mis en relief, notamment, Fukushima et sa centrale. On n'est pas agent EDF pour rien, voici relaté une de nos escapades organisée par le lobbie nucléaire

L'Europe centrale sous nos pieds !

Courir pour l'énergie nucléaire, pourquoi pas ! Surtout si ce type de manifestation fait prendre conscience que sécurité et nucléaire doivent être inséparable.

Ceci dit, départ ce mardi **19 mai 98** de Montreuil où sept coureurs « CCAS » embarquent accompagnés de notre charmante photographe Maude et de Bernard notre « Officiel » (à lui les discours en anglais avec l'accent du terroir français). L'USEG est bien représentée car je suis en compagnie de Jean Noël S. Patrick T., Richard B. (ex-usegien), Jacques P. médecin du CMS s'est joint à nous, enfin j'ai gardé pour la fin nos deux féminines Geneviève N. et Claudine qui par leur présence ont contribué avec bonheur à démasculiniser quelque peu notre groupe.

La route est longue, 1800 Km, 22 heures, c'est dire qu'une solide équipe de tarot se met en place.

Beau temps sur Buda, où se trouve notre hôtel (Mercure). Avant la cérémonie d'ouverture nous mettons à profit notre après midi pour découvrir le Danube trait d'union entre Buda et Pest, à mon avis très belles villes qui ressemblent par leur charme à Prague, pour prendre toute leur splendeur un ravalement général s'impose ! En mari attentionné (cadeau à Brigitte) Patrick et les garçons tombent sur des nids de vendeuses.... très mignonnes les petites hongroises.

Le soir, après discours (en anglais), repas et danses hongroises très appréciées de l'assistance, nous reprenons le chemin de l'hôtel.

Judi 5 heures du matin, début des vrais hostilités, départ 8h30 des 450 coureurs de Budapest, un temps splendide nous accompagne, nous en profitons pour admirer notamment le parlement, quel monument !

Neuf groupes d'une cinquantaine de personnes chacun composent la cohorte : 165 représentants des pays de l'Est, 150 des pays de la communauté Européenne, 8 venus des USA et du Canada, sans oublier les délégations françaises fortes de 118 coureurs.

Le principe est simple, pas de premier, pas de dernier, seulement le plaisir de courir ensemble ? Pour notre part, nous sommes dans le groupe « 3 » et courons avec 24 Suisses, 3 Canadiens et une dizaine de personnes de la Gegelec qui également partagent notre car durant ces 2 jours de relais jusqu'à Vienne. Une cohabitation quelque peu tendue s'instaure entre nos 2 groupes, phénomènes de groupe et relations humaines pas toujours facile.

Sur les 400 km qui relient Budapest à Dukovany (centrale nucléaire Tchèque) nos 6 relais représentent 64 km que nous faisons en 6h05.

Nous courons sous le soleil en Hongrie, admirons un couché de notre astre du jour en Moravie, **des cigognes nous accompagnent dans notre course en Bohême.** Sur notre avant dernier relais nous devons affronter un zéphyr de force 7 et bien évidemment nous l'avons constamment de face, quelle joie lorsque

au détour d'un rare virage nous apercevons nos cars.

Samedi matin 6 heures, départ en car pour Vienne, où les organisateurs redoutent les foudres de Greenpeace. En réalité les professionnels de l'écologie brilleront par leur absence, c'est mieux, comme ça notre tour de Vienne (11km) nous permet de découvrir ou redécouvrir toute la grandeur de cette ville impériale.

L'organisation en Hongrie, Slovaquie et Tchéquie a été excellente, à Vienne les indications sont plus que parcellaires, enfin OUF ! Nous trouvons quand même le centre d'affaire où se déroule la dernière

cérémonie, repas et bières sont les bienvenus. Comme chaque équipe nous repartons avec notre coupe. Il nous reste 20 heures de trajet Le groupe tarot reprend son activité Tout va bien à bord, nous avons dans la tête nos souvenirs de ces pays d'Europe centrale qui ne manquent pas de charme.

L'an prochain les organisateurs prévoient un circuit en Roumanie, au fait, à quand l'Ukraine et sa centrale vedette ?

Jean Pierre

..... Un Paris Fukushima pourrait être organisé, et une fois sur place, nous pourrions « aider » les liquidateurs Avis aux amateurs

**Pour en savoir plus sur le club, n'hésitez pas à aller sur le site
<http://gazelec-idf-athle.org/presentation.php>
Secrétaire de rédaction et mise en page : Jean Pierre BRIARD
(j-p-b-2@sfr.fr)**